

LES NADAR

UNE LÉGENDE PHOTOGRAPHIQUE

{ BnF | 16 OCTOBRE 2018
3 FÉVRIER 2019

Nadar

Photo Nadar, Grand Nadar, Paris, 1858. BnF, Exposition photographique Nadar, Paris, 16 octobre 2018 - 3 février 2019. Reproduction interdite sans autorisation de la Commission de l'Image, 2018.



{ BnF | François-Mitterrand
Paris 13^e | bnf.fr | #expoNadar

Avec le soutien de
FONDATION
LOUIS ROEDERER
GRAND MÉCÈNE DE LA CULTURE

Dans le cadre de
PARIS
PHOTO

LE FIGARO

L'ŒIL

Le Journal
des Arts

l'Espresso
Telerama

Sommaire

| | |
|---|----|
| Communiqué de presse et renseignements pratiques | 3 |
| Iconographie | 5 |
| Présentation | 9 |
| Parcours de l'exposition | 10 |
| Publications | 14 |
| Autour de l'exposition | 15 |
| La Fondation Louis Roederer, mécène de l'exposition | 16 |

Les Nadar, une légende photographique

La Bibliothèque nationale de France propose la première grande exposition consacrée aux trois Nadar. Félix Nadar (1820-1910), le plus connu, son frère Adrien Tournachon (1825-1903) et son fils Paul Nadar (1856-1939) furent tout à la fois photographes, peintres, dessinateurs et inventeurs... Quelque 300 pièces témoignent des spécificités de chacun des trois photographes, de leurs collaborations comme de leurs rivalités, dans un parcours qui embrasse l'histoire de l'atelier des Nadar pendant près d'un siècle. À travers des épreuves photographiques originales, des dessins, des estampes, des peintures et des objets, l'exposition invite à la découverte inédite de l'héritage de l'un des ateliers les plus importants et les plus durables des débuts de la photographie.

Le propos de l'exposition s'appuie sur des pièces issues des très riches collections de la BnF, que viennent compléter des prêts prestigieux du Metropolitan Museum of Art de New York, du John Paul Getty Museum de Los Angeles, du musée d'Orsay, du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, des Beaux-Arts de Paris et de la Société française de photographie. Trois parties illustrent les caractéristiques de l'entreprise des Nadar, des années 1850 à la fin des années 1930.

La première partie, « **Les Nadar par les Nadar** », fait la lumière sur l'histoire familiale en présentant une sélection des très nombreux portraits et autoportraits des trois photographes et d'Ernestine Nadar, épouse de Félix et mère de Paul. Leur implication personnelle dans l'atelier, leurs relations complexes et la manière dont ils utilisèrent leur propre image pour promouvoir leurs ateliers et leur production sont d'emblée mises en lumière. Souvent mis en scène, travestis, scénarisés, ces portraits construisent une légende familiale qui va des prises de vues en studio dans les années 1850 jusqu'aux instantanés Kodak de Paul Nadar. Ils témoignent en filigrane de l'histoire de la représentation photographique elle-même.

La deuxième partie, « **Art et industrie du portrait** », est consacrée aux œuvres les plus connues des Nadar : les portraits emblématiques des célébrités de leur temps. Elle souligne la variété de leurs talents ainsi que l'évolution des techniques photographiques et du goût au cours d'un siècle. Elle comprend des chefs-d'œuvre du portrait photographique par Félix Nadar et Adrien Tournachon. Les relations d'amitié que Félix a entretenues avec Gustave Doré ou Charles Baudelaire, par exemple, ont permis de réaliser de nombreux portraits au fil du temps, de même pour Paul, proche de Sarah Bernhardt. Les ateliers successifs des Nadar à Paris, et pour une courte période à Marseille, seront illustrés par des photographies des lieux eux-mêmes, des bâtiments, des salons de réception comme des coulisses de ces adresses alors très réputées.

Enfin, la dernière partie de l'exposition, « **Art et sciences** », établit le lien des Nadar avec l'actualité scientifique de leur temps et la manière dont leur œuvre photographique s'est associée à des découvertes et des avancées scientifiques ou techniques. Témoignent de cette implication les commandes reçues par Adrien Tournachon pour documenter l'amélioration des races d'animaux d'élevage ou sa collaboration avec le docteur Duchenne de Boulogne pour saisir le mécanisme de la physiologie humaine. Quant à Félix Nadar, il s'est fait connaître pour son utilisation pionnière de l'électricité pour les prises de vue nocturnes, souterraines et sous-marines : portraits, reportages dans les égouts et les catacombes de la capitale, photographies sous la mer dans des caissons étanches dans le port de Marseille...

Il est également connu pour les premières photographies aériennes qui résultent de sa passion pour les débuts de l'aviation. Paul Nadar, représentant de Kodak en France et lui-même créateur d'un nouvel appareil très maniable, l'Express-Détective Nadar, se révèle un promoteur de l'instantané et un fournisseur de matériel très apprécié des premiers amateurs. Par ailleurs, Félix et Paul se font une spécialité de spectaculaires agrandissements qu'ils proposent à leur clientèle.

Exposition

Les Nadar, une légende photographique

16 octobre 2018 | 3 février 2019

Galerie 2
BnF | François-Mitterrand
Quai François Mauriac, Paris XIII^e

Du mardi au samedi 10h > 19h
Dimanche 13h > 19h
Fermeture les lundis et jours fériés

Publication

Catalogue de l'exposition
23x30 cm, 352 pages, 250 illustrations environ
Editions de la BnF

Commissariat

Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la photographie de la BnF
Anne Lacoste, directrice de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France

Scénographie et graphisme

Scénographie : Véronique Dollfus
Graphiste : Atelier JBL (Jeanne Bovier-Lapierre)

Contacts

Isabelle Coilly, chargé de communication presse
isabelle.coilly@bnf.fr - presse@bnf.fr - 01 53 79 40 11

Exposition réalisée avec le soutien de



Dans le cadre de Paris Photo

En partenariat avec MK2

En partenariat avec Le Figaro, L'Œil, Le Journal des Arts et Télérama

Iconographie

Images disponibles dans le cadre de la promotion et pendant la durée de l'exposition « Les Nadar, une légende photographique » uniquement. Les images ne peuvent faire l'objet d'aucune retouche ni d'aucun recadrage et doivent être accompagnées de leurs légendes et mentions obligatoires. 5 visuels maximum au choix sont exonérés de redevance d'utilisation.



Félix Nadar, *Autoportrait au costume rayé*. Réalisé à la lumière électrique, 1861

© J. Paul Getty Museum
Digital image courtesy of the Getty's
Open Content Program
Image exonérée de droits,
téléchargement et conditions
d'utilisation sur [getty.edu/about/whatwedo/opencontent.html](https://www.getty.edu/about/whatwedo/opencontent.html)



Adrien Tournachon, *Autoportrait au chapeau de paille*, vers 1854
BnF, département des Estampes et de la photographie



Paul Nadar, *Autoportrait instantané devant l'opéra*, vers 1890
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Portrait de Félix Nadar*, vers 1854
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Paul Nadar enfant et deux membres de l'ambassade japonaise*, 1862
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Félix Nadar et sa femme Ernestine posant en ballon dans leur atelier*, épreuve non recadrée, vers 1863
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Charles Baudelaire*, 1862
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Théophile Gautier et ses chats*, Dessin au fusain vers 1853
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Gérard de Nerval*, 1855
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Les frères Goncourt*, vers 1855
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Gustave Doré*, vers 1854
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Alexandre Dumas*, Épreuve sur papier salé vernie, d'après un négatif sur verre au collodion, 1855
BnF, département des Estampes et de la photographie



Paul Nadar, *Caran d'Ache*, 1886
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix et Paul Nadar, *Victor Hugo sur son lit de mort*, 1885
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Musette*, 1854-1855
BnF, département des Estampes et de la photographie



Paul Nadar, *Sarah Bernhardt dans Pierrot assassin*, vers 1883
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Sarah Bernhardt, drapée en noir*, 1864
BnF, département des Estampes et de la photographie



Paul Nadar, *Joséphine Baker*, vers 1930
BnF, département des Estampes et de la photographie



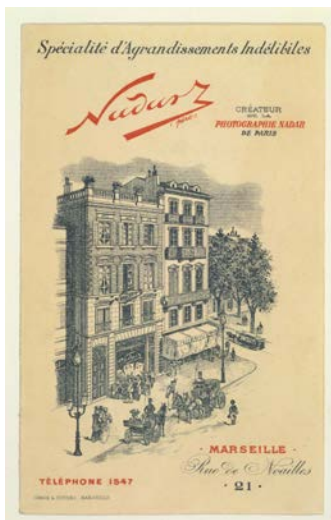
Paul Nadar, *Stéphane Mallarmé*, 1897
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Main du banquier « cliché obtenu à la lumière diurne. Epreuve tirée à la lumière électrique »*, 1861
BnF, département des Estampes et de la photographie



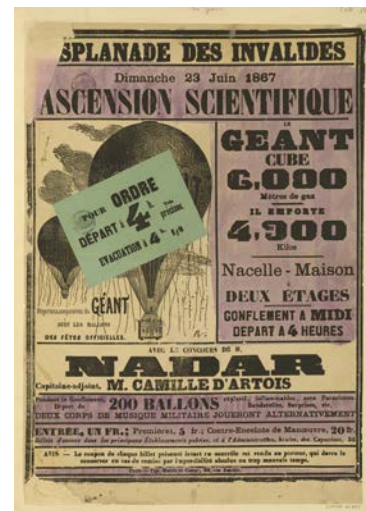
Félix Nadar, *George Sand*. Planche comprenant huit tirages argentiques postérieurs d'après des négatifs sur verre au collodion 1864
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Publicité pour l'atelier du 21 rue de Noailles à Marseille, vers 1897*
BnF, département des Estampes et de la photographie



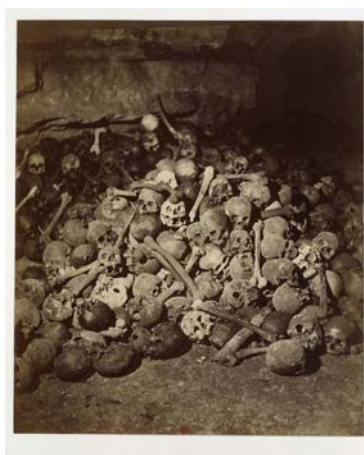
Affiche publicitaire pour l'atelier d'Adrien Tournachon, 1856
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Affiche pour l'ascension du géant, gravure sur bois, 1863*
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Intérieur du géant, 1863*
BnF, département des Estampes et de la photographie



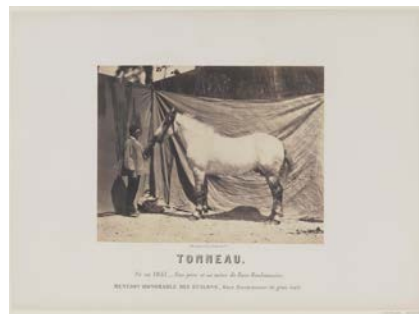
Félix Nadar, *Catacombes, crypte n°9, 1862*
BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, *Reconstitution du traînage du Géant en atelier en vue de la réalisation du tableau d'Adrien Tournachon, 1864*
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Vache de Wienerwalf, vers 1856*
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Etalon Torneau, vers 1860*
BnF, département des Estampes et de la photographie



Adrien Tournachon, *Taureau charolais blanc, vers 1856*
BnF, département des Estampes et de la photographie

Présentation

Les œuvres de Félix Nadar sont familières : on les connaît grâce à ses beaux portraits des visages d'Alexandre Dumas, Sarah Bernhardt, George Sand ou Gustave Doré. La dernière exposition monographique de grande ampleur qui lui a été consacrée remonte à 1994 et a eu lieu au musée d'Orsay en collaboration avec le Metropolitan Museum of Art de New-York et la BnF. Il s'agissait alors de mettre en valeur la personnalité de Félix Nadar photographe durant sa période la plus créative soit 1854-1860.

Les progrès de la recherche en histoire de la photographie et la meilleure connaissance des fonds et archives Nadar ont permis de mettre en lumière une autre perspective et d'avoir désormais une vision plus large et moins centrée sur les chefs-d'œuvre de la période du Second Empire. Ainsi le projet aujourd'hui conçu par la BnF envisage non plus seulement Félix Nadar (1820-1910) mais également son frère Adrien Tournachon (1825-1903), peintre et photographe de talent dont l'œuvre a été longtemps éclipsée et confondue avec celle de son frère aîné, ainsi que Paul Nadar (1856-1939), fils de Félix, qui a poursuivi et développé l'atelier familial. Paul a par ailleurs été le représentant de Kodak en France, a participé à nombre d'innovations au tournant du XX^e siècle et a rencontré dans l'entre-deux-guerres les premiers historiens de la photographie, faisant ainsi office de trait d'union entre les acteurs de la photographie du XIX^e siècle et leurs premiers historiens et collectionneurs.

Les trois Nadar ont travaillé ensemble, les deux frères, puis le père et le fils, occasionnellement le neveu et l'oncle : leurs rapports ont été souvent tendus voire conflictuels. Rivalités, conflits d'intérêt ou de générations... La personnalité dominante de Félix Nadar a éclipsé les deux autres Nadar. L'exposition se propose de faire découvrir les œuvres de ces trois photographes, peintres, dessinateurs, inventeurs, durant près d'un siècle (1854-1939). C'est la première fois qu'une exposition envisage de présenter les trois Nadar et leurs relations complexes, ainsi que les échos que leurs œuvres se font entre elles.

Le propos de l'exposition s'appuie sur les pièces issues des très riches collections de la BnF. Elles proviennent de l'acquisition de l'ensemble des archives Nadar en 1950. En effet, en 1948 après la mort prématurée de sa fille Marthe Nadar, Anne Nadar, seconde épouse de Paul, décide de vendre l'ensemble du fonds à l'Etat français. Aujourd'hui les négatifs sont conservés à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, alors que les tirages, la correspondance, les archives et les dessins se trouvent à la BnF. La conservation de cet ensemble exceptionnel - seuls quelques collectionneurs avaient pu procéder auparavant à des acquisitions - permet de prendre la mesure du talent des Nadar et de l'incroyable développement de la photographie durant un siècle.

L'exposition repose également sur des prêts prestigieux du Metropolitan Museum of Art de New York, du John Paul Getty Museum de Los Angeles, du musée d'Orsay, du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, des Beaux-Arts de Paris et de la Société française de photographie.

Parcours de l'exposition¹

Les Nadar par les Nadar

La première partie de l'exposition est consacrée à l'histoire familiale elle-même, à travers les très nombreux portraits et autoportraits des trois photographes. Ces photographies révèlent leur implication personnelle dans l'atelier, leurs relations complexes et la manière dont ils utilisèrent leurs personnes et leurs personnalités pour promouvoir leurs ateliers, leur production, leur notoriété. Souvent mis en scène, travestis, scénarisés, ces portraits construisent une légende familiale qui va des prises de vues en studio dans les années 1850 jusqu'aux instantanés Kodak de Paul Nadar et illustrent en filigrane l'histoire de la représentation photographique elle-même.

Tous les photographes du XIX^e siècle ont réalisé des autoportraits. Dans ce domaine, les Tournachon-Nadar ont essayé absolument tous les champs de la représentation de soi. Des années 1850 aux années 1930, des portraits d'atelier aux « snapshots » désinvoltes, tous les possibles, tous les procédés ont été abordés.

C'est là aussi qu'apparaît la figure d'Ernestine Nadar. Pendant plus de trente ans, jusqu'en 1886, cette femme discrète et forte a tenu les affaires et les finances familiales d'une main de fer, atténué les brouilles entre les frères, entre le père et le fils.

La photographie prend aussi le relais des caricaturistes : la silhouette dégingandée de Félix Nadar, qui faisait leur bonheur, est désormais devant l'objectif. Drôle, sérieux, déguisé, pris par lui-même, par son frère ou par son fils, Félix a parfaitement conscience qu'il est la vivante enseigne de ses ateliers.

En signant deux des plus beaux portraits du siècle – ses autoportraits au chapeau de paille –, Adrien Tournachon a manifesté l'ambition de hisser la photographie au rang des beaux-arts.

Quant à Paul, photographié depuis le sein de sa nourrice, il ne quittera le studio qu'à sa mort. Il aura passé sa vie derrière et devant l'objectif et connu tous les procédés du siècle traversé.

Cette galerie de portraits raconte les ambitions de chacun, campe les caractères et les personnages : Adrien en dandy, Ernestine jeune mariée puis femme d'affaires, Félix en esquimau, Ernestine en costume oriental, Paul en chef d'entreprise ou en explorateur. Les grands moments de l'atelier apparaissent en filigrane : Paul enfant en 1862 avec les ambassadeurs japonais dans le grand studio du boulevard des Capucines, les premiers portraits à la lumière électrique de Félix et Adrien en 1861, Félix et Ernestine en ballon en 1863 au moment de l'aventure du *Géant*, les instantanés de Félix et de Paul vers 1890, Ernestine, émouvante malade entourée de l'adoration des siens après 1888.

Art et industrie du portrait

La seconde partie est consacrée à l'œuvre des Nadar dans le domaine où ils se sont particulièrement illustrés : le portrait. Une sélection des chefs-d'œuvre par Félix Nadar, Adrien Tournachon et Paul Nadar ainsi que le travail des ateliers sont présentés.

Art du portrait

Félix Nadar se rêve d'abord écrivain. Il fait son entrée à 19 ans dans le monde littéraire parisien : chroniqueur, journaliste, romancier, caricaturiste. Il y rencontre Dumas père, Balzac, Gautier, Nerval et Baudelaire. Il fréquente différents cercles de bohème, partageant misères, exaltations, aventures, travaux pour les petits journaux... C'est la période où il écrit et publie ses romans et nouvelles. Fidèle en amitié, il gardera toujours des liens avec ces compagnons d'alors.

¹ Ces textes sont une adaptation de textes de Sylvie Aubenas et Anne Lacoste publiés en introduction des cahiers d'images dans le catalogue de l'exposition.

En 1852, il conçoit un ambitieux projet de Panthéon des célébrités littéraires et artistiques de son temps (*Panthéon Nadar*), caricaturées en quatre immenses lithographies. Partant de ces caricatures il passe tout naturellement à la photographie en 1855. C'est un art auquel son frère Adrien s'était initié auparavant pour l'aider dans son entreprise. Les premiers portraits par Félix sont ceux de ses amis de la Bohème mis ici en regard de dessins. Il réalise d'emblée des portraits photographiques d'une révolutionnaire simplicité, séduisant l'intelligentsia de son temps, encore réticente devant ce nouveau procédé jugé mécanique et médiocre.

Il fait la synthèse entre esprit bohème et production commerciale, il est celui chez qui il devient possible, sans concession à la vulgarité, d'obtenir une photographie ressemblante mais flatteuse et artistique. Les relations d'amitié que Félix Nadar a pu entretenir avec Gustave Doré ou Baudelaire lui ont permis de produire des portraits tout au long de la vie de ces personnalités. Félix Nadar, utilisant son très large cercle de relations, son don de sympathie et son sens du portrait, réalise une « galerie de célébrités » comprenant Sarah Bernhardt, George Sand, Rossini, Dumas, Barbès, Bakounine, Guizot. Galerie enrichie par le rachat des portraits de son frère et le travail de son fils jusque dans les années 1930...

Formé à la peinture et resté profondément peintre même quand il était photographe, Adrien Tournachon a été initié par un autre peintre devenu photographe, Gustave Le Gray. Devenir un photographe commercial sans renoncer pour autant à l'ambition de créer des œuvres, c'est chose rare au début des années 1850. C'est lui qui insuffle à son frère cet esprit issu des beaux-arts. Ses portraits les plus réussis sont très fortement éclairés, pris en plan rapproché à la lumière crue et directe du soleil. Il en résulte des contrastes, des ombres portées, des oppositions marquées de noir et de blanc. L'œuvre d'Adrien Tournachon est l'une des plus personnelles du temps dans le domaine du portrait. Elle souffre d'avoir été dispersée et confondue avec celle de son frère. L'une des ambitions de cette exposition est de participer à sa réévaluation.

Sous la direction de Paul Nadar à partir de 1886, l'atelier propose une approche du portrait radicalement opposée à l'esthétique des premiers portraits. Paul accorde ainsi une grande importance au travail de composition. Il est adepte des toiles de fond très élaborées : les séances de pose ont lieu devant des décors peints en trompe-l'œil que les clients peuvent sélectionner par un système de panoramas mobiles qui permet de les faire défiler. Il développe également l'art de la retouche, intervenant directement sur les négatifs pour créer des effets de flou, explorant différents modes de tirages et des procédés pigmentaires pour faire ressortir les qualités picturales de ses épreuves, voire les colorer. Les portraits par Paul Nadar vont de Savorgnan de Brazza à Joséphine Baker en passant par Stéphane Mallarmé...

La famille Nadar s'est par ailleurs particulièrement distinguée dans les prises de vue d'acteurs et d'actrices, de mimes en costumes de ville ou de scène.

Les ateliers

Les ateliers successifs des Nadar à Paris et à Marseille sont évoqués à travers des photographies des Nadar, permettant de voir les lieux : bâtiments, salons de réception, ateliers, coulisses des dispositifs de prises de vue.

Ces ateliers témoignent des aléas de l'entreprise commerciale au cours du siècle. D'abord de taille modeste, puis aux allures de temples marquant l'âge d'or de l'entreprise Nadar. Adrien investit un hôtel particulier sur les Champs-Élysées, Félix choisit l'immeuble anciennement occupé par les frères Bisson et Gustave Le Gray, au 35 boulevard des Capucines, dans un quartier en plein essor, avec la construction du Grand Hôtel et du nouvel opéra. De telles infrastructures et leur personnel augmentent considérablement les charges fixes de l'entreprise. Après la faillite de l'atelier du boulevard des Capucines, Félix et Ernestine transfèrent leur activité dans un hôtel particulier de la rue d'Anjou.

La lumière naturelle est indispensable pour les prises de vue et le développement des tirages avant l'avènement de l'éclairage artificiel et des procédés plus sensibles. Les premiers studios Nadar comprennent donc des espaces extérieurs : toit-terrasse, rez-de-chaussée avec jardin ou local avec verrière. Les aménagement intérieurs pour les décors s'inspirent des ateliers des peintres. Paul Nadar reprend d'ailleurs en 1924 l'hôtel particulier de Léon Bonnat, peintre portraitiste réputé.

Les photographes affirment aussi la modernité de leur médium en intégrant les dernières innovations dans leurs locaux : la façade de l'immeuble du boulevard des Capucines est éclairée au gaz, l'atelier est aussi pourvu d'un des premiers ascenseurs, un système de climatisation avec un gigantesque calorifère assure la circulation d'air chaud en hiver...

Au-delà des aspects artistiques, cette partie de l'exposition aborde également la dimension commerciale de cette profession. L'atelier est la principale source de revenus. Les albums d'archivage des images des Nadar témoignent de leurs orientations commerciales, de même que la déclinaison des grands portraits en petites images moins chères, destinées à une plus grande diffusion.

Art et sciences

La troisième partie de l'exposition, sans doute la plus novatrice, établira le lien passionnant et méconnu des Nadar avec l'actualité de leur temps, la manière dont leur œuvre photographique s'est associée à des découvertes scientifiques et techniques. La liste en est longue et les images souvent étonnantes.

Illustrations scientifiques

Adrien Tournachon est le premier Nadar à aborder l'illustration scientifique. Il reçoit de nombreuses commandes entre 1855 et 1860 pour photographier les différentes races de bovins et de chevaux, à un moment où l'amélioration des races d'animaux d'élevage est un enjeu économique important. Dans ce qui pourrait passer pour un exercice convenu, son talent s'exerce particulièrement : il se montre inspiré dans la disposition de ses modèles, hommes et bêtes. Seule la rapidité du négatif au collodion, faisant déjà merveille pour la spontanéité des portraits, permet ces photographies d'animaux, beaucoup plus plaisantes que leurs équivalents en lithographie.

Il collabore également avec le docteur Duchenne de Boulogne qui le sollicite en 1856 pour illustrer son ouvrage, *Mécanisme de la physiologie humaine, ou analyse électro-physiologique de l'expression des passions*. Quant à Félix Nadar, il réalise en 1860 une série de photographies à la demande de son ami et voisin le docteur Armand Trousseau.

Lumière artificielle, photographie aérienne

Félix Nadar se fait connaître durablement pour son utilisation pionnière de l'électricité. Il expérimente à partir de 1859 la photographie à l'éclairage artificiel et en dépose le brevet en 1861. On lui doit ainsi nombre de portraits nocturnes, mais également la centaine de clichés montrant les catacombes de Paris en 1862 puis les égouts de la capitale en 1865, qui constituent l'application la plus spectaculaire de sa technique. A la toute fin de sa carrière, en 1899-1900, alors installé à Marseille, Nadar renoue avec ce sujet lorsque, à la demande du *Petit Marseillais*, il documente les travaux d'agrandissement du port en photographiant les ouvriers qui construisent le bassin de la Pinède, dans un caisson à air comprimé, à dix mètres sous l'eau.

Félix est également connu pour les premières photographies aériennes qui résultent de sa célèbre passion pour les débuts de l'aviation, passion partagée par Paul Nadar qui continuera ce type de prises de vue. Il s'agit de la seule entreprise, avec la photographie, qui réunit tous les membres de la famille. Ernestine s'investit personnellement dans cette aventure, Adrien participe aux expériences aérostatiques et la production de portraits par Paul révèle ses relations privilégiées avec le milieu de l'aéronautique. Félix Nadar fait construire à ses frais par les frères Godard un gigantesque ballon de 45 mètres, « Le Géant ». Le 4 octobre, la première excursion, au départ du Champ-de-Mars, attire 200 000 personnes. L'accident du second vol, dont Félix et Ernestine font partie, est rapporté dans la presse française et internationale.

Félix met par ailleurs rapidement à profit sa maîtrise de la photographie au service de la navigation aérienne et dépose en 1858 un brevet pour l'usage de la photographie au lever des plans topographiques et aux opérations stratégiques militaires.

Dès les années 1850, l'agrandissement fait l'objet de recherches mais les photographes privilégient le tirage par contact, afin de conserver la netteté du négatif original. Le nom d'Adrien Tournachon apparaît très tôt dans l'histoire du procédé car il semble expérimenter cette technique à partir de 1856, lors de sa collaboration avec le docteur Duchenne de Boulogne.

Félix Nadar commence à s'y intéresser plus tard, vers 1865. L'agrandissement devient une spécialité de l'atelier Nadar. À partir des années 1880, la plus grande sensibilité du procédé au gélatino-bromure d'argent, l'amélioration des optiques et de l'éclairage artificiel contribuent à l'essor de cette pratique qui devient prépondérante avec la commercialisation des films souples. Paul Nadar, représentant exclusif de la compagnie Eastman Kodak, est un des premiers à offrir ce service et invente même sa propre lanterne d'agrandissement.

L'une des innovations photographiques à laquelle Paul Nadar a particulièrement contribué est l'instantané. La réduction du temps de pose est un des principaux enjeux de la photographie et ce dès ces débuts. L'atelier Nadar fait figure de pionnier dans le développement commercial de la photographie instantanée. Félix Nadar s'intéresse dès le début des années 1860 à cette question. Ses relations amicales avec le savant et photographe belge Désiré Van Monckhoven, qui crée en 1878 une usine de fabrication de plaques sèches au gélatino-bromure d'argent, vont lui permettre ainsi qu'à Paul de se familiariser rapidement avec ce nouveau procédé. Ils comptent en effet parmi les premiers professionnels à l'utiliser. En 1886, la première interview illustrée de clichés pris sur le vif est réalisée par Félix et Paul Nadar pour les fêtes du centenaire du savant Chevreul.

Paul devient le représentant exclusif de la société américaine Eastman quand elle commercialise le premier film souple et l'appareil Kodak, il contribue aussi personnellement à ses développements en créant l'Express Détective Nadar en 1888. Son voyage au Turkestan en 1890 est l'occasion pour lui de démontrer les avantages et qualités de l'utilisation de ce type d'appareils instantanés.

Publications



Les Nadar, une légende photographique

Catalogue de l'exposition
23x30 cm, 352 pages
250 illustrations environ
Editions de la BnF
Prix : 59.90 euros

Catalogue de l'exposition « Les Nadar, une légende photographique », cet ouvrage rassemble des contributions des plus grands spécialistes de Nadar et près de 250 photographies. Un ouvrage de référence sur la dynastie Nadar et plus largement un siècle de photographie.

Les auteurs :

Sylvie Aubenas, conservatrice générale, spécialiste de la photographie du XIX^e siècle, dirige le département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France.

Anne Lacoste, historienne de la photographie, est directrice de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France.

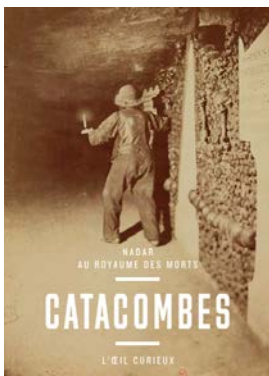
Mathilde Falguière, conservatrice du patrimoine, est responsable du département de la Photographie à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Joséphine Givodan, doctorante à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, assistante au commissariat de l'exposition dans le cadre du Labex CAP (laboratoire d'excellence « Création, arts, patrimoine »).

Karen Hellman, conservatrice au département de la Photographie du John Paul Getty Museum de Los Angeles.

Paul-Louis Roubert, maître de conférences à l'université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis, est historien de l'art spécialiste de la photographie du XIX^e siècle, président de la Société française de photographie et directeur de publication de la revue *Études photographiques*.

Bernd Stiegler, professeur de littérature allemande moderne et de l'histoire et théorie des médias à l'université de Constance, prépare un ouvrage consacré à l'analyse et à la mise en contexte d'une vingtaine de photographies des Nadar.



Catacombes - Nadar au royaume des morts

Par Sylvie Aubenas
Dans la collection « L'œil curieux »
12x16,8cm, 48 pages
40 illustrations
Editions de la BnF
Prix : 6.90 euros

Cet opus de la collection « L'œil curieux » met en scène une quarantaine de clichés réalisés par Félix Nadar dans les catacombes en 1862. L'ouvrage constitue un reportage à travers les carrières aménagées pour recueillir les ossements des vieux cimetières vidés par souci d'hygiène. Félix Nadar fixe ce gigantesque ossuaire, dévoilant l'univers fascinant et pittoresque des catacombes dont la visite, autorisée à l'époque quatre fois par an, était devenue à Paris la promenade à la mode.

Autour de l'exposition

Journée d'études

Samedi 2 février 2019

Journée d'études consacrée à l'actualité de la recherche sur les Nadar.

BnF - Site François-Mitterrand

Quai François Mauriac

75013 Paris

Exposition virtuelle

Exposition virtuelle et ressources en ligne :

expositions.bnf.fr/les-nadar/

Concours de photographie Instagram

Pour se glisser dans les studios des Nadar et laisser parler son imagination de portraitiste, la BnF propose un concours de photographie Instagram. Consignes et informations en novembre 2018 sur le compte Instagram @labnf.

Activités tous publics

Visites guidées

Vendredi 15h, samedi 11h, dimanche 17h

Durée 1h30 - Tarifs : 3 euros (+ entrée de l'exposition 9 euros - tarif réduit 7 euros)

Renseignements et réservations au 01 53 79 49 49 ou sur visites@bnf.fr

Pour les scolaires

- **Visite-atelier (CE-BTS)** : Faire revivre les Nadar dans leur époque, à travers un corpus de photographies de Paris, des textes, et leurs propres travaux conservés dans les collections de la BnF, tel est le pari de cet atelier. Avec la réalisation d'un petit film que les élèves créeront, des rencontres, des pérégrinations parisiennes, des dialogues entre Baudelaire, Manet, Hugo, G. Sand, S. Bernhardt et les Nadar surgiront afin de donner vie, le temps d'un instant, à ces grandes figures du passé.

- **Visites « Les passeurs de culture »** : Donner vie aux savoirs, construire des compétences, développer la curiosité, apprendre à parler en public, s'exprimer distinctement sur un sujet artistique dans un espace d'exposition, développer son sens critique, voilà le sens de ces visites faites par des élèves de CM2 pour des « petits ». Un travail de médiation sur plusieurs séances.

- **5 visites animées par des photographes professionnels** : Quelques classes auront l'opportunité de découvrir l'exposition à travers les yeux d'un photographe contemporain.

Renseignements : 01 53 79 82 10 ou action.pedagogique@bnf.fr

La Fondation Louis Roederer, mécène de l'exposition

« Les Nadar !

Nous, à la Fondation Louis Roederer, nous aimons la BnF de proclamer du haut de ses quatre tours son intérêt pour la famille Nadar et pas seulement, comme tout le monde, pour la marque Nadar incarnée par le fameux Félix.

Il y avait donc Adrien Tournachon, le frère collaborateur de Félix dans l'atelier. Il goûtera ensuite à la liberté en en tirant une œuvre à la fois très personnelle et singulière. Il y avait aussi Paul, le fils, qui reprendra l'atelier de son père à 30 ans.

Félix écrivait. Il fut journaliste et critique d'art. Passionné par la navigation aérienne, il fut le premier à s'adonner à la photographie prise du ciel. Adrien peignait. Il s'intéressa à l'évolution des races animales et à la science. Paul avait le sens de l'humour et celui des affaires. Il ne manquera pas de s'intéresser au marché des appareils de photo en devenant le distributeur exclusif de Kodak en France.

Le plus fascinant, à notre sens, dans l'exposition que nous offre la Bibliothèque nationale de France est la chance qu'elle donne de découvrir derrière une immense notoriété cette « start up » d'un autre temps, tricéphale de surcroît, devenue vite une extraordinaire fabrique faite de talent, certes, mais aussi de tant d'intelligence, de curiosité et d'inventivité.

De variété des tempéraments et des sensibilités surtout. Félix a 19 ans quand Daguerre invente la photographie. Quelques années plus tard, ses ateliers parisiens en plein essor attestent de son entregent. Adrien dont nous pourrions imaginer qu'il était plus « sauvage », disons moins commerçant, porte le savoir-faire Nadar sur le terrain de la recherche mais toujours avec cette précision dans l'esthétique dont témoigne le profil des taureaux et des perchérons que son appareil sculpte littéralement.

Paul enfin est l'entrepreneur qu'il fallait à cette dynastie mais c'est bien à lui que nous devons les irrésistibles prises de vues de Sarah Bernhardt en costume de scène.

La Fondation Louis Roederer est très attachée à cette exposition car elle illustre parfaitement ce qui donne une patine exceptionnelle aux interventions de la BnF dans l'art et la culture. Riche de son histoire et des trésors qu'elle cajole, elle pratique avec une rare modestie la science du subtil et va droit à ce qui dans la vie donne leur vrai sens aux œuvres. »

Michel Janneau

Secrétaire Général de la Fondation Louis Roederer

A propos de Louis Roederer

Fondée en 1776 à Reims, Louis Roederer est une maison familiale et indépendante présidée par Frédéric Rouzaud. Outre la production du champagne Louis Roederer et de Cristal, Louis Roederer possède également le champagne Deutz, le Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande (Grand cru classé de Pauillac), les Châteaux Haut-Beauséjour et Pez (Saint-Estèphe) et la Maison Descaves à Bordeaux, les Domaines Ott en Provence, la Maison Delas Frères dans la vallée du Rhône, Roederer Estate, Scharffenberger et le domaine Anderson en Californie, le Porto Ramos Pinto au Portugal.

Louis Roederer, élevé au rang de Grand Mécène de la Culture, crée la « Fondation Louis Roederer pour l'art contemporain » en 2011 afin de structurer et pérenniser la politique de mécénat menée par la Maison depuis 2003 auprès de grandes institutions culturelles et d'artistes confirmés ou émergents.

<http://www.louis-roederer.com/fr/foundation>

Contacts presse

Agence L'art en plus - 01 45 53 62 74

Olivia de Smedt / Amandine Legrand - o.desmedt@lartenplus.com / a.legrand@lartenplus.com